

L'étude actuelle a pour but d'essayer de comprendre et d'expliquer les mouvements de protestation violents en Algérie. Ce phénomène qui a connu dernièrement une montée dramatique et néfaste pour la stabilité sociale et politique de l'Algérie.

Il est probable que nous apportons rien de nouveaux quand nous postulons qu'il y a une corrélation profonde entre la violence et ces outils ou entre la violence et la culture politique qui détermine le comportement revendicatif de l'Algérien, mais cela n'empêche pas d'opérer une autre facette de ce phénomène, celle des formes d'expression sociale. Car la violence qui est évoquée par les manifestants, n'est pas spontanée ou hasardeuse, mais plutôt le résultat de nombreux facteurs culturels, politiques, et économiques. Ce sont les formes relationnelles où elle s'inscrit (la violence) qui fournissent aux acteurs l'échafaudage nécessaire pour des comportements divers.

En effet, l'échec politique constaté soit aux niveaux des institutions étatiques ou civiles, a poussé l'Algérien à adopter la violence comme une forme d'exprimer ces attentes et ces mécontentements chroniques.

Les mots clés : Le concept de violence, Le concept de culture politique, les mouvements de protestation sociale, mouvement tourbillon, proteste, violence symbolique